

350 ANS

1643- 1993

Aux supérieurs, aux prêtres et aux laïcs de la Congrégation, je souhaite le bonheur de connaître un véritable renouvellement intérieur à l'occasion des célébrations anniversaires de cette année. Je leur exprime la confiance et la gratitude de l'Église pour les services qu'ils rendent dans l'évangélisation et spécialement dans la formation des prêtres, sur trois continents, l'Europe, l'Amérique et l'Afrique. Invoquant avec eux Saint Jean Eudes, implorant avec eux la Mère du Seigneur en son Coeur admirable, je confie leur personne et leur ministère au Christ Prêtre. Avec affection, je leur accorde ma bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 27 février 1993

JOHANNES PAULUS II

Lettre du Pape aux Eudistes

350e ANNIVERSAIRE
DE LA FONDATION DE LA CONGRÉGATION
DE JÉSUS ET MARIE.

Le 25 janvier 1993, le Père Pierre Drouin, supérieur général des Eudistes, dans une lettre où il informait le Saint-Père de la célébration du 350e anniversaire de la fondation de la Congrégation de Jésus et Marie, lui avait demandé s'il voudrait bien adresser à cette occasion un message à la Congrégation des Eudistes.

Le 1er mars, Mgr G.B. Re, substitut de la Secrétairerie d'État, répondait au Père Drouin en lui faisant parvenir la lettre autographe que Sa Sainteté avait bien voulu lui adresser "en cette circonstance si notable dans votre Société".

Nous sommes heureux de publier cette lettre qui est pour tous les Eudistes un grand encouragement et une ligne de conduite.

AU RÉVÉREND PÈRE PIERRE DROUIN, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL DE LA CONGRÉGATION DE JÉSUS ET MARIE,

En 1643, saint Jean Eudes fondait la Congrégation de Jésus et Marie à Caen, avec un groupe de prêtres, pour établir un séminaire. C'était suivant ses propres termes, le jour auquel le Fils de Dieu s'est incarné et la sainte Vierge a été faite Mère de Dieu (Oeuvres

complètes, XII,112). Alors que la Congrégation célèbre le trois cent cinquantième anniversaire de sa fondation, je suis heureux de m'unir à l'action de grâces et à la prière d'espérance de tous les Eudistes et de leurs associés.

Prêtres, candidats au sacerdoce et laïcs rassemblés dans votre Société de vie apostolique, vous évoquez avec reconnaissance la sainte figure de celui qui fut un missionnaire inlassable, sans cesse préoccupé de former de bons ouvriers de l'Évangile. Saint Jean Eudes occupa une place éminente dans la France religieuse du XVII^e siècle; il contribua de manière très personnelle au mouvement spirituel profond que l'on nommera l'École française, tout en répondant avec courage aux besoins et aux appels de ses contemporains par la prédication, l'écriture ou de multiples initiatives dans les domaines de l'éducation et de la charité.

Votre fondateur vous laisse un patrimoine spirituel de haute valeur qui inspire toujours votre Congrégation. Ainsi les Constitutions, suivant fidèlement la Regula Domini Jesu de Jean Eudes, reconnaissent comme "fondements" dans la vie des Eudistes: la grâce divine pour la communiquer aux autres; la volonté divine, pour la servir; la croix de Jésus, pour marcher à la suite du Seigneur; un amour profond envers Jésus et Marie, à qui la Congrégation appartient comme leur famille (cf n 3).

Il est bon d'approfondir à nouveau aujourd'hui les intuitions essentielles de votre fondateur. Il contemplait sans cesse le Christ, le Fils unique de Dieu donné pour le salut du monde. Il était si pénétré du message de la Parole de Dieu qu'il formula les Règles proposées à ses frères dans les termes mêmes des saintes Écritures. Avec harmonie, il alliait la profondeur de la réflexion théologique, nourrie par saint Paul et saint Jean, à l'ardeur spirituelle d'une vie de prière riche d'amour. Ne se dépeignait-il pas lui-même en écrivant: "Nous devons être animés de l'esprit de Jésus, vivre de sa vie, marcher dans ses voies, être revêtus de ses sentiments et inclinations, faire toutes nos actions dans les dispositions et intentions dans lesquelles il faisait les siennes" (Royaume de Jésus,11.2) ? Il comprit et sut montrer la fécondité de la dévotion au Coeur de Jésus qu'il contribua à répandre.

Jamais il ne séparait la contemplation de Jésus de celle de sa Mère: "O Jésus, Fils Unique de Dieu, Fils unique de Marie, je vous contemple et adore, comme vivant et régnant en votre très sainte Mère, et comme celui qui êtes tout et qui faites tout en elle"(Royaume de Jésus, V,9). Aussi fut-il reconnu, au temps de sa glorification, comme "Père, Docteur et Apôtre du culte des Saints Coeurs", tant il aimait le coeur de Jésus et Marie.

L'anniversaire célébré après trois siècles et demi d'histoire, parfois tourmentée, de la Congrégation, est pour les Eudistes une invitation à revenir à la mémoire de leur fondateur et de son message, comme aux racines vivantes de leur vocation présente. Retrouver l'inspiration qui donna naissance à l'institut et l'expérience sans cesse renouvelée par les générations successives de ses membres, c'est une grâce à recevoir pour éclairer le chemin à reprendre avec enthousiasme, ensemble pour la mission, face au appels nouveaux de notre temps.

"Les Eudistes, ouvriers de l'évangélisation, travaillent au renouvellement de la foi dans

le Peuple de Dieu" (Constitutions n.2). La mission prend des formes différentes selon les époques et les lieux; mais l'engagement total de saint Jean Eudes demeure pour ses fils un exemple et un guide pour qu'ils se consacrent à l'annonce de la Bonne Nouvelle du salut afin d'ouvrir leurs frères et soeurs à la lumière de l'amour de Jésus et de Marie. Ils collaborent notamment " à former des laïcs en vue des diverses tâche apostoliques" (Constitutions, n.33).

Je voudrais tout particulièrement encourager les Eudistes aujourd'hui à poursuivre l'action qui a motivé leur fondation: la formation des candidats au sacerdoce et la formation permanent des prêtres. Les conditions ont évolué, mais le fondement est le même. Saint Jean Eudes avait du prêtre une conception de grande élévation. Il écrit à l'intention de ses frères: "Le Fils de Dieu vous associe avec lui dans ses plus nobles perfections et dans ses plus divines actions; car il vous rend participants de sa qualité de médiateur entre Dieu et les hommes..." (Mémorial de la vie ecclésiastique, 1). Il faut travailler pour que ce ministère de médiation soit assuré avec une générosité éclairée. Il m'est donné de vous adresser ce message un an après avoir publié l'exhortatio Pastores dabo vobis, à la suite du Synode des Évêques sur la formation des prêtres dans les circonstances actuelles. Je sais que l'Église peut compter sur les fils de saint Jean Eudes pour être parmi les premiers à mettre en oeuvre ces orientations essentielle. Qu'ils aillent de l'avant, qu'ils soient tout à la fois enthousiastes et exigeants, vis-à-vis d'eux-mêmes comme envers ceux qu'il contribuent à former, afin que les communautés chrétiennes reçoivent du Seigneur les ouvriers de la moisson qu'elles ont demandés dans la prière.

Saint Jean Eudes a été également le fondateur ou l'inspirateur de toute une grande famille d'Instituts fidèles à sa spiritualité, son dynamisme apostolique et à l'impulsion qu'il sut donner à l'action caritative. Il est juste que les hommes et les femmes qui partagent le même héritage s'unissent à la joie et à l'espérance de leurs frères Eudistes.

J'achèverai ce message en reprenant, à l'adresse des membres de la Congrégation de Jésus et Marie, une exhortation de saint Jean Eudes lui-même: "Donnez-vous à Jésus, pour entrer dans l'immensité de son grand Coeur, qui contient le Coeur de sa sainte Mère et de tous ses Saints, et pour vous perdre dans cet abîme d'amour, de charité, de miséricorde, d'humilité, de pureté, de patience, de soumission et de sainteté " (Coeur admirable, III, 2).

Aux Supérieurs, aux prêtres et aux laïcs de la Congrégation, je souhaite le bonheur de connaître un véritable renouvellement intérieur à l'occasion des célébrations anniversaires de cette année. Je leur exprime la confiance et la gratitude de l'Église pour les services qu'ils rendent dans l'évangélisation et spécialement dans la formation des prêtres sur trois continents, l'Europe, l'Amérique et l'Afrique. Invoquant avec eux saint Jean Eudes, implorant la Mère du Seigneur en son Coeur admirable, je confie leurs personnes et leur ministère au Christ Prêtre. Avec affection, je leur accorde ma Bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 27 février 1993.

Joannes Paulus II